

# SOCIÉTÉ AUGUSTIN BARRUEL

---

√ CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES  
SUR LA PÉNÉTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT  
DE LA RÉVOLUTION DANS LE CHRISTIANISME

√ Courrier : 62, Rue Sala 69002 LYON

(cette adresse n'est plus actuelle – NDE)



À LA DÉCOUVERTE DE L' ISLAM – I	3
LES DÉVELOPPEMENTS DE LA BIOPOLITIQUE EN FRANCE DEPUIS 1945	47
RUDOLF STEINER, DE LA THÉOSOPHIE À L'ANTHROPOSOPHIE	67
DE L' ÂME HUMAINE – I	87
UN "ITINÉRAIRES" BORELLIEN ?	119
AU SOURCES DU RECENTRAGE APRÈS LE 'CONCILE' VATICAN II	137

---

## **SOMMAIRE N° 14**

— 1985 —

# À LA DÉCOUVERTE DE L'ISLAM – I

---

## DES ORIGINES À LA MORT DE MAHOMET

---

*Comment ne pas aborder dans ce Bulletin la question de l'Islam alors que chaque jour les médias, et nos rues, sont submergés par sa présence ? Bien plus le nombre des conversions d'européens, ex-chrétiens ou autres, croît sans cesse : cinquante mille en Espagne, autant en Angleterre, cent mille en France dit-on même...*

*Et surtout il n'est pas très difficile de discerner la touche islamique derrière toute une partie de l'ésotérisme qui déferle sur l'Occident depuis une quinzaine d'années et qui, désormais, a réussi à s'infiltrer au sein du catholicisme le plus traditionnel, celui des fidèles de la messe tridentine.*

*Que ce dernier scandale n'ai été rendu possible que par la complicité de quelques personnes, **des clercs notamment**, ne change rien à l'affaire : la seule réalité d'un fait aussi extraordinaire, que bien des gens même n'arrivent pas à admettre, nous oblige au contraire à nous pencher sur la question de l'Islam, pour en connaître d'abord le cadre, géographique, historique et — sans négliger, bien au contraire, les points de contacts de l'Islam avec le Christianisme, tant les rencontres de fait que les apparences, les équivoques, ces précieuses équivoques qui permettent aux ésotéristes de piéger de trop naïfs comparses...*

*Quoiqu'il puisse prétendre, chaque homme est toujours marqué par ses origines, que sa destinée soit des plus humbles ou qu'elle le conduise au sommet de la réussite et de la renom-*

mée. Le milieu qui l'a vu naître et grandir, influe par sa géographie, son climat, le mode de vie des populations, leurs cultures et leurs croyances, sur la formation de son caractère et son comportement.

Il est donc nécessaire de fixer ce décor, d'analyser au mieux le consensus dans lequel Mahomet allait se manifester pour devenir le fondateur vénéré d'une religion groupant des millions de fidèles de toutes faces.

## **A) L'ARABIE AVANT LA NAISSANCE DE MAHOMET**

### **1) GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE**

La géographie physique de la péninsule arabe n'est pas indifférente au problème de l'Islam. Elle manque beaucoup d'homogénéité, et même, le plus souvent d'hospitalité, ce qui *a priori* n'était pas favorable au développement d'une religion et d'une culture élaborées et unitaires.

Cette ample plate-forme granitique inclinée vers le Golfe Persique comprend une plaine côtière de largeur variable, un rebord montagneux sauvage, et un plateau d'immenses étendues steppiques et désertiques, orienté du Nord au Sud.

Le climat est varié, soumis à diverses influences. Le sud, orienté vers l'Océan Indien, connaît le régime de la mousson favorable aux cultures, et comprend le YÉMEN et L'HADRAMAOUT. Le centre et le nord sont soumis aux caprices de pluies rares et maigres. Seules les oasis du HEDJAZ sur la façade occidentale jouissent en Arabie Centrale, d'une bonne position car situées en région volcanique ancienne, Il s'y était développé un certain nombre de villes, entourant la Mecque, capitale marchande et caravanière, véritable cœur de l'Arabie du VII<sup>e</sup> siècle.

Traditionnellement se distinguaient deux groupes de populations, rivaux bien que descendant tous deux d'Abraham. Les Arabes du Sud ou *Yéménites* et les Arabes du Nord ou *Nijarites*. Ces deux groupes se subdivisaient en un grand

nombre de tribus indépendantes, notamment les Lahlim et les Ghassan parmi les Yéménites, les Qaïs et les Qoraïsch parmi les Nijarites.

L'Arabie du Sud, favorisée par les conditions climatiques, connut très vite une certaine civilisation. Au IX<sup>e</sup> siècle avant J.C. existait le Royaume Minéen, puis suivirent le Royaume de Saba, enrichi par le trafic des aromates et des pierres précieuses avec l'Inde, et le Royaume Himyanite<sup>1</sup> qui dura du II<sup>e</sup> siècle avant J.C. au IV<sup>e</sup> siècle après J.C.

L'Arabie du Nord se manifesta plus tardivement. Pendant longtemps les nomades qui la peuplaient, chameliers et bergers de moutons, ne furent guère organisés, se contentant de protéger ou de faire payer tribut aux sédentaires.

Très avant Jésus-Christ, le courant commercial était établi des Indes et de la Perse, en direction de la Syrie. Les caravanes arabes nomades dont parle l'Ancien Testament circulaient entre l'Euphrate et la Mer Morte, passant par la voie directe qui remontait la vallée de l'Euphrate et contournait le désert syrien par le nord. Au VI<sup>e</sup> siècle de notre ère la situation changea complètement. Les rivalités entre les Byzantins et les Perses Sassanides rendirent les routes du nord incertaines. Les commerçants arabes passèrent du nord au sud. Ce fut désormais sur les bords de la Mer Rouge que s'entassèrent les dépôts de marchandises venant de Chine, des Indes et d'Afrique dans un sens, d'Égypte et de Syrie de l'autre.

Profitant de la décadence Himyarite et des nécessités commerciales la puissante tribu des Qoraïsch organisa *La Mecque* en république marchande. Elle fonda sa fortune sur le trafic entre Océan Indien – Mer Rouge et la Méditerranée, au moyen de caravanes régulières. Cette institution est signalée dans le Coran, sourate CVI, 1-2 : « ... *Pour l'union des Qoraïschites, qui s'unissent pour les caravanes de l'hiver et de l'été.* »

---

<sup>1</sup> Ou Royaume himyarite (royaume antique Himyar), ses habitants sont appelés Himyarites ou parfois Homérites. (NDE)

Ironie du destin, c'est l'expansion de l'Islam et principalement le rôle joué par la dynastie des Abbasides qui, à partir de 750 eut Bagdad pour capitale et réalisa l'unité du Proche-Orient, rendant à nouveau praticable l'ancienne route classique des caravanes, qui précipita la ruine économique de *La Mecque*.

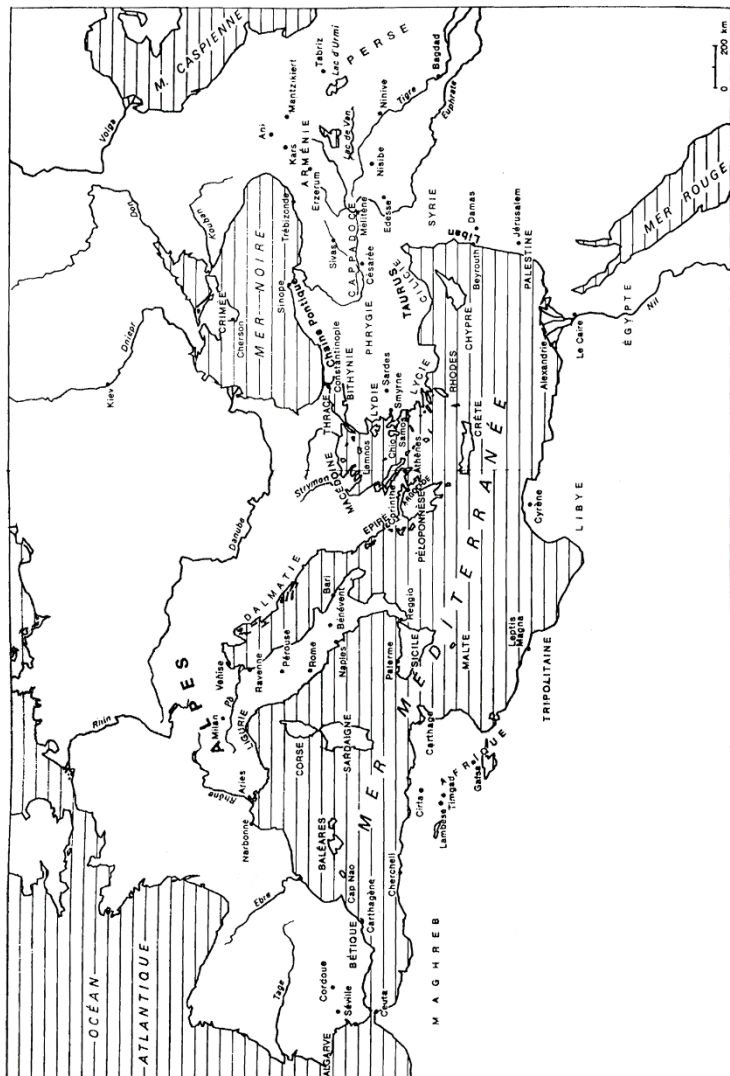
Parallèlement des tribus du sud émigrèrent vers l'extrême nord, jusqu'aux confins de la Syrie. Elles y fondèrent plusieurs états. Le plus important a été le Royaume des Nabatéens, capitale Petra, peuple de conducteurs sédentaires de caravanes. Existèrent également le royaume des LaKhmidès, fondé plus tardivement avec pour capitale Al-Hira, de 328 à 622, et le royaume des Ghassanides qui fut chargé par les empereurs byzantins de garder la frontière syro-palestinienne au IV<sup>e</sup> siècle. Il faut noter que LaKhmidès et Ghassanides se convertirent au Christianisme mais devinrent schismatiques, nestoriens ou monophysites.

## **2) LA VIE RELIGIEUSE**

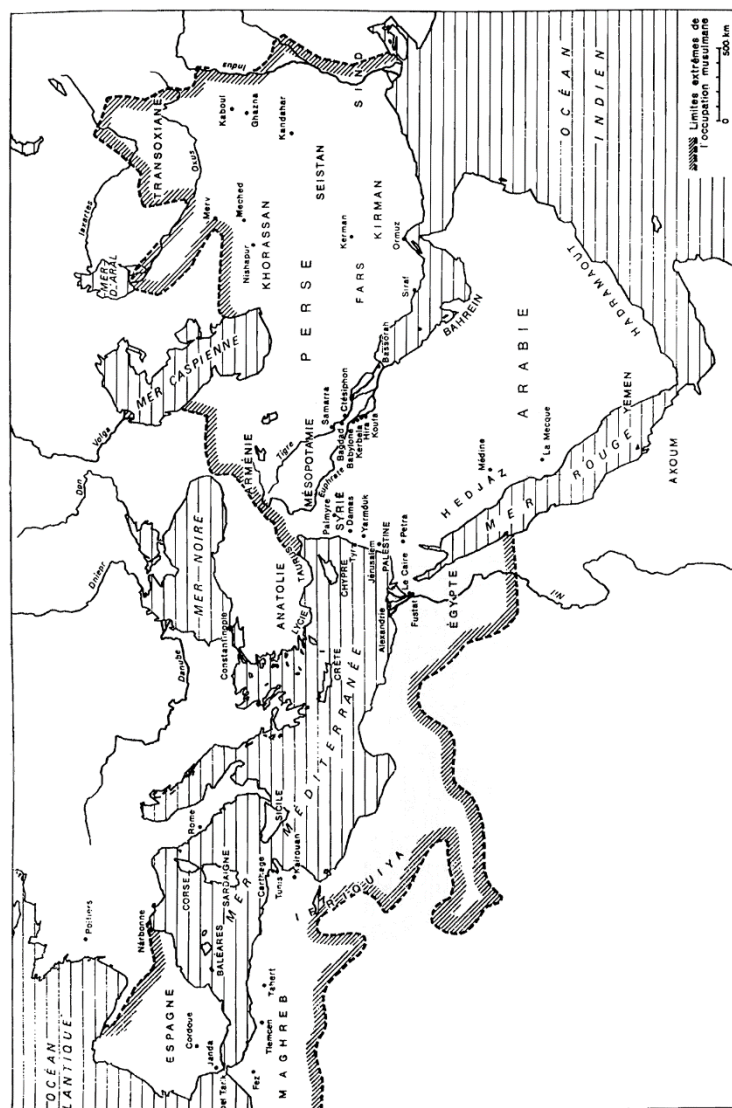
Les autres arabes étaient demeurés païens au moment de la naissance de Mahomet. Cependant dans la plupart des villes se trouvaient des étrangers juifs ou chrétiens. Ce paganisme arabe était en fait un polydémonisme ; en effet les divinités n'y étaient pas nettement individualisées comme dans les vieux polythéismes grec ou romain.

Il y avait une foule de génies terrestres ou sylvestres. Chaque pays, chaque lieu avait sa divinité propre habitant généralement dans des pierres, des arbres ou des sources. C'est une situation qui se retrouve dans tous les paganismes, et, Dieu sait si le paganisme occidental était riche de cet aspect qui a laissé tant de traces dans notre culture française. Le particularisme du paganisme arabe était de se limiter à cet aspect et de ne pas comporter de grands dieux dans le genre des quelques trente grands dieux classiques.

Le monde byzantin



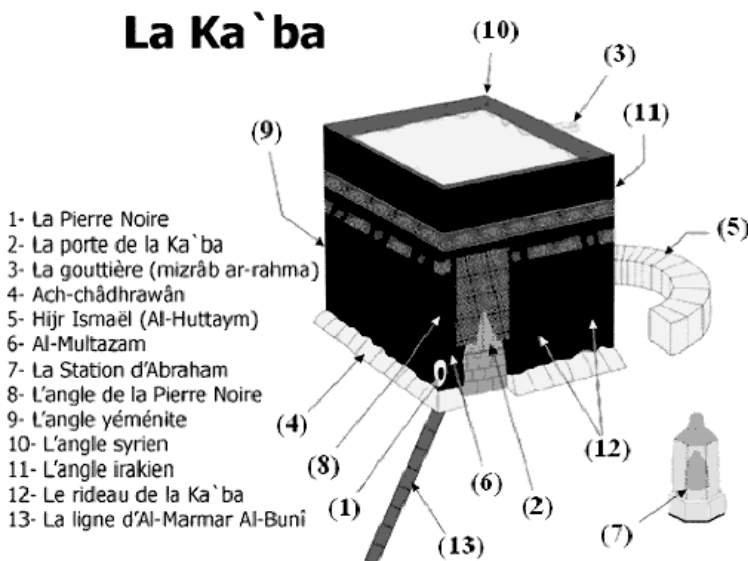
**Le monde musulman**  
(des origines de l'Islam à la fin du 9<sup>e</sup> siècle)





La plupart des sanctuaires étaient composés du même ensemble : une pierre sacrée — le dieu lui-même —, entouré d'un enclos sacré, contenant souvent quelques arbres et presque toujours une source sacrée.

C'était exactement le cas du centre religieux de La Mecque, existant déjà au II<sup>e</sup> siècle avant J.C. Lieu de pèlerinages célèbre, la *Ka'ba*<sup>1</sup> était une construction imparfaitement rectangulaire de douze mètres de long, sur dix de large et quinze de haut, recouverte d'un tapis noir changé chaque année et fourni aujourd'hui par les Égyptiens. Le sanctuaire avait été bâti auprès du puits de Zam-Zam, point de halte naturel pour les nomades. Plus tard on y avait placé une pierre noire, objet d'adoration, sans qu'il soit question d'une origine céleste. La pierre noire de la Ka'ba existe toujours, scellée à l'angle oriental de l'édifice, à un mètre et demi au-dessus du sol. Elle est en trois morceaux et plusieurs débris cerclés de fer.



<sup>1</sup> Ka'ba est un mot d'origine arabe (الكعبة — en transcription traditionnelle : *'al ka'aba* —) signifiant cube. (NDE)

À l'époque, la Ka'ba était un musée d'idoles... Chaque tribu nomade y avait déposé les objets de son culte. Véritable grange à divinités, *bric à brac* de cailloux, quelques grossières statues, elle contenait autant d'idoles qu'il y a de jours dans l'année.

Ce phénomène s'expliquait par la vitalité extraordinaire donnée à *La Mecque* par son érection en capitale commerciale. Sa population augmenta fortement et toutes les couleurs de peaux, toutes les races se rencontraient dans une foule de miséreux, de pauvres, de futurs convoyeurs de chameaux, d'aventuriers, de gens de coups de main aptes à défendre les caravanes, d'usuriers et de riches commerçants avertis...

Malgré cela existait bien avant Mahomet certaines règles générales de prière. Ainsi la plupart des prescriptions concernant le pèlerinage à La Mecque étaient déjà codifiées : pèlerinage à Arafa, lieu situé à trois kilomètres de la ville, avec marche de nuit, sacrifice au petit matin, coupe des cheveux et revêtement d'habits propres... etc.

Dans la masse des divinités révérees, trois déesses l'étaient plus particulièrement. De ce fait, elles étaient destinées à poser de gros problèmes au prédicateur de La Mecque.

La sourate LIII, 19-22 nous en donne les noms : « *Avez-vous considéré Allât et Al-'Ouzzâ et Manât, la troisième idole ?* »

**Al-lât**, d'après les auteurs grecs comme Hérodote, serait Vénus-Uranie, l'Astarté des Phéniciens, celle que les Carthaginois appelaient la *Mère des dieux*. C'était dans tout l'Orient, la grande déesse de la Maternité et de la Fécondité. Elle était aussi vénérée chez les Nabatéens du Nord.

**Al-'Ouzzâ**<sup>1</sup> était la plus honorée, la plus grande. Dénommée « *La Puissante* », elle semble très proche d'Allât, puisqu'elle serait l'équivalent de l'Aphrodite des Perses. Les

---

<sup>1</sup> al-'Uzzā ou al-Ozzā (arabe : عزی prononcé : /'ʕuzzæ:/) était une déesse arabe préislamique de la fertilité, l'une des trois divinités les plus vénérées de la Mecque avec Allat et Manat. (NDE)

arabes primitifs sacrifiaient de jeunes gens à cette déesse, notamment des garçons immolés à l'aube, après une expédition guerrière fructueuse.

L'histoire raconte, témoignant ainsi de l'importance de la déesse, que Mahomet envoya un de ses lieutenants pour en détruire le principal sanctuaire situé à quelques kilomètres de La Mecque, à Hourad, vers le nord sur la route de Syrie. Celui-ci ayant abattu les trois acacias sacrés qui s'y trouvaient, une femme noire s'avança vers lui. Le prêtre l'excitait en disant : « *Sois brave Al-'Ouzzâ et défends-toi !* » Le soldat, effrayé de prime abord, se ressaisit et lui fendit la tête d'un coup d'épée.

À cette triade femelle s'ajoutait des dieux mâles : Wadd (homme) dieu-amour très vénéré dans le Hedjaz et chez les Nabatéens ; et d'autres cités dans la sourate LXXIY20-24 : *Yagoûth* (lion), *Ia' oûk* (cheval), et *Nasr* (aigle).

Chez les arabes païens existait en plus un sentiment, une notion mise en évidence chez tous les peuples primitifs par les historiens des religions : la croyance en un dieu principal **Baalshamin**, maître des cieux, du monde et de l'éternité.



Triade palmyrénienne : Baalshamin, maître des cieux entre le dieu Lune Aglibôl et le dieu Soleil Malakbêl, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.  
Musée du Louvre.

L'influence juive du Dieu (Élohim) créateur est manifeste. Ainsi bien avant la prédiction mecquoise, les arabes connaissaient *Allah*, terme utilisé pour désigner le Dieu des Juifs et par les arabes chrétiens pour nommer leur Dieu. Le prédicateur s'adressa d'ailleurs aux polythéistes en critiquant leur attitude vis-à-vis d'Allah. Il reconnaissait ainsi qu'était adoré à la Ka'ba une divinité placée au-dessus des autres. Peut donc s'établir la hiérarchie du panthéon mecquois : Allah le dieu suprême (Enothéisme), les trois déesses, filles de la grande divinité et cinq figures inférieures dont Lion, Homme, Cheval et Aigle...

C'est dans ce consensus religieux que va s'activer le prédicateur pour faire de ce peuple, ramassis de tribus pillardes, de commerçants âpres et d'aventuriers rezzieurs, un adepte d'une religion nouvelle, très fortement empreinte de Judaïsme et ne reconnaissant qu'un Dieu Unique.

## **B) MUHAMMAD "LE SCEAU DES PROPHÈTES"** **COR. 33, 40. (570 - 632).**

### **1) SA VIE AVANT LE DÉBUT DE SA PRÉDICATION :** **570 - 613.**

L'Histoire de Mahomet avant qu'il ne devienne un homme public par sa prédication est fort mal connue. Monsieur l'Abbé Joseph Bertuel qui a minutieusement étudié le Coran et ses origines, et à l'œuvre duquel il sera fait de nombreux emprunts, désigne les biographes du *Prophète* sous le terme de « *créateurs de la vie de Mahomet* ». Il ne faut donc pas se leurrer sur l'exactitude de ce qui va suivre.

La date de naissance est incertaine. Elle se situe aux environs de 570 après J.C. Mahomet appartenait à une famille de la bourgeoisie marchande de La Mecque. Son arrière-grand-père Hachim était un homme important, armateur de caravanes au long cours, en relation avec le Négus d'Abyssinie et l'Empereur de Byzance. Le fils d'Hachim, Abd-al-Mottalib, aurait eu, d'après la tradition, une vision lui annonçant

la naissance d'un descendant destiné à devenir un conquérant et un prophète. C'était également un homme puissant : il faisait partie des dix dignitaires chargés de distribuer aux pèlerins l'eau du puits sacré de Zam-Zam.

Un des fils de ce notable, Abd Allah, épousa Amina-Bint-Wahb : ce sont les parents du prophète. Abd-Allah mourut à Médine au cours d'un voyage en Syrie. Le partage de la fortune paternelle avec ses neufs frères ne lui avait pas laissé une brillante situation. À sa jeune veuve, il légua une vieille esclave et cinq chameaux. Enceinte lors du décès de son mari, la future mère aurait entendu des monitions dans son sommeil. Une voix lui disait : « *Le fils que tu attends sera le maître et le prophète de son peuple* » et une autre lui intimait l'ordre de donner à l'enfant le nom d'Ahmad, qui a le même sens que Muhammad, c'est à dire l'illustre, en grec Périclès.

Peu après sa naissance, l'enfant fut confié à une famille de Bédouins du désert, les Sad ibn Bakr, et plus particulièrement à une mère adoptive nommée *Halima*. Quand il eut cinq ans, celle-ci le ramena à La Mecque. À sept ans, il perdit sa mère et fut, dès lors, élevé par son grand-père Abd-al-Mottalib. Celui-ci vécut encore deux ans, et Mahomet âgé de neuf ans fut recueilli par un de ses oncles, Aboû-Tâlib qui s'occupa de lui avec beaucoup d'affection. À l'âge de douze ans, il suivit son oncle dans une caravane qui allait en Syrie.

Une anecdote intéressante est rapportée par la légende musulmane au sujet du voyage. À Boçra, en Syrie, la caravane passa devant la cellule d'un moine chrétien appelé Balina. Celui-ci invita les arabes à entrer. Ayant considéré le jeune Mahomet, il l'interrogea et dit ensuite à Aboû-Tâlib : « *Retourne avec ton neveu dans ton pays et protège-le des juifs, car, s'ils le voient et savent sur lui ce que je sais, c'est à dire qu'il est un futur grand prophète, ils essayeront de lui nuire* ». La véracité de cette prédiction sera examinée plus tard... Il n'en reste pas moins fort plausible que Mahomet ait fait de nombreux voyages en Syrie, sinon dans son enfance tout au moins à l'âge adulte comme caravanier ou chef de caravanes. Il a pu ainsi prendre connaissance des coutumes et du culte

chrétien, mais d'un culte schismatique, monophysite, car cette chrétienté avait rompu avec la catholique Byzance.

### **MAHOMET SE MARIE...**

Quand Mahomet eut vingt-cinq ans (595), son oncle peu fortuné, lui conseilla de chercher une meilleure situation. Il entra alors au service d'une riche juive, Khadidja, veuve d'un des plus gros marchands de La Mecque. Il devint conducteur de caravanes. Au retour d'une expédition, la riche veuve, plus âgée que lui, conquise par la débrouillardise du jeune homme et son aptitude au commandement, lui offrit le mariage. Il accepta. Devenu un homme riche, il disposait ainsi de loisirs importants, devenait un notable de la cité et voyait augmenter son autorité sur les habitants.

Certains arabes païens avaient coutume de se retirer sur les pentes du Mont Hirâ', proche de La Mecque, pour méditer à loisir. C'était, paraît-il l'habitude de Mahomet qui faisait chaque année une retraite d'un mois sur le mont. C'est dans cet endroit que se sont passés les divers phénomènes rapportés a posteriori, par la tradition musulmane.

Les récits légendaires de la « *révélation* » faite à Mahomet sont tous assez tardifs. Ils font partie de la « *sira* » ou *Vie de Mahomet* et varient sensiblement selon les auteurs. Le plus ancien connu, Ibn Ishaq, est mort en 768, c'est à dire près de deux siècles après la naissance du Prophète. Un autre historien est Ibn Sa'd qui a composé au IX<sup>e</sup> siècle une énorme biographie de Mahomet, de ses successeurs et de leurs compagnons. Enfin Al Bokhari, au X<sup>e</sup> siècle, a réuni un ensemble de traditions et d'aphorismes attribués au prédicateur. Ce recueil jouit d'une grande autorité, presque comparable à celle du Coran, parmi les Musulmans. Tous les auteurs suivants, orientaux puis occidentaux, n'ont fait que puiser à ces trois sources... **incontrôlables**.

## MAHOMET A DES VISIONS...

Il fallut attendre l'année 610 pour que l'évènement historique se produisit. Quinze années dont personne ne parle... ! Donc pendant sa période de retraite sur le Mont Hirâ', avec sa famille, un envoyé de Dieu, Gabriel, le visita. L'envoyé céleste tenait un étui de brocart contenant un écrit. L'ange dit à Mahomet : « *Récite !* » Celui-ci répondit : « *Je ne sais pas réciter* ». Gabriel lui pressa cet écrit sur la poitrine avec une telle force que Mahomet se sentit étouffer. Le lâchant, l'ange répéta : « *Récite* ». Même réponse. La scène se renouvela trois fois. Finalement Mahomet demanda : « *Que dois-je réciter ?* » L'ange répondit : « *Prêche au nom de Ton Seigneur qui créa, qui créa l'homme d'une coagulation. Prêche, car Ton Seigneur est le plus généreux, Lui qui enseigna par le Calvaire, qui enseigna à l'homme ce qu'il ne savait pas* ». Mahomet se réveilla alors. Il eut la sensation que quelque chose était gravée dans sa poitrine. Il sortit de la caverne où il dormait et partit dans la montagne. Il entendit alors une voix disant : « *Ô ! Mahomet ! Tu es l'apôtre d'Allah et je suis Gabriel !* » Levant la tête vers le Ciel, Mahomet vit l'ange sous la forme d'un homme assis à l'horizon, les jambes croisées et répétant les mêmes paroles. Bien que fixant divers points du ciel en tournant la tête, Mahomet voyait toujours l'ange. La vision n'était pas localisée et poursuivait Mahomet comme une obsession intérieure. Finalement, la vision disparut et le nouveau prophète rejoignit les siens.

Cette scène s'est passée pendant la nuit dite « *Nuit de la destinée* » (Sourate XCVII. 1-3), nuit pendant laquelle Dieu aurait révélé à son prophète la totalité du Coran, avec ses 114 sourates contenant 6 226 versets. Les historiens commentateurs reconnaissent en même temps que les révélations se seraient échelonnées sur une vingtaine d'années.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>À LA DÉCOUVERTE DE L'ISLAM – I</b> .....	<b>3</b>
DES ORIGINES À LA MORT DE MAHOMET.....	3
A) L'ARABIE AVANT LA NAISSANCE DE MAHOMET.....	4
B) MUHAMMAD "LE SCEAU DES PROPHÈTES"	
COR. 33, 40. (570 - 632).....	12
MAHOMET SE MARIE.....	14
MAHOMET A DES VISIONS.....	15
UNE PRÉDICATION FEUTRÉE.....	16
PREMIÈRES VRAIES DIFFICULTÉS.....	19
UN ESSAI DE CONCILIATION.....	20
MAHOMET PERD SON PROTECTEUR.....	21
L'APPUI DES MÉDINOIS.....	22
GUERRE SAINTE... ET PILLAGE.....	23
LE COMBAT DE BADR.....	25
MAHOMET VICTORIEUX... DES MECQUOIS.....	26
LES DERNIÈRES ANNÉES.....	28
MAIS D'OU VIENT DONC LE CORAN ?.....	29
UNE CURIEUSE MÉTHODE.....	32
C) LES GRANDES LIGNES DE L'ISLAM.....	34
LE PARADIS ISLAMIQUE.....	38
LES DEUX GLAIVES ?.....	39
UN CHEF UNIQUE, TOTAL.....	40
LA LOI MUSULMANE.....	41
 <b>LES DÉVELOPPEMENTS DE LA BIOPOLITIQUE EN</b>	
<b>FRANCE DEPUIS 1945</b> .....	<b>47</b>
 <b>RUDOLF STEINER, DE LA THÉOSOPHIE À</b>	
<b>L'ANTHROPOSOPHIE</b> .....	<b>67</b>
I. DE LA THÉOSOPHIE A L'ANTHROPOSOPHIE.....	67
THÉOSOPHIE ET ANTHROPOSOPHIE.....	68
HELENA PÉTROVNA BLAVATSKY.....	69
LES INSPIRATRICES VIENNOISES.....	71
DISCIPLE DE FAUST.....	73
PREMIÈRE ILLUMINATION.....	76
BERLIN, LE SERPENT VERT ET LE BEAU LYS.....	77
LUCIFER-GNOSIS.....	80



LE TÉLÉGRAMME D'ADYAR.....	81
LE <i>GÆTHÉANUM</i> .....	82
<b>DE L'ÂME HUMAINE – I .....</b>	<b>87</b>
LA PHILOSOPHIE DE SAINT THOMAS D'AQUIN PHILOSOPHIE DE L'ÉGLISE ET LES CONSÉQUENCES DE SA RÉPUDIATION .....	87
LA DOCTRINE HYLÉMORPHIQUE D'ARISTOTE.....	93
COMME QUOI NOUS DEVONS PARLER DU PÉCHÉ ORIGINEL... ..	107
OÙ NOUS DEVONS PARLER DE L'INCARNATION DU VERBE.....	109
LA RÉSURRECTION DES CORPS... ..	110
APPENDICE : RAPPEL SUCCINCT DES PRINCIPES RATIONNELS.....	111
<b>UN "ITINÉRAIRES" BORELLIEN ? .....</b>	<b>119</b>
UN LIVRE A LIRE.....	136
<b>AU SOURCES DU RECENTRAGE APRÈS LE 'CONCILE' VATICAN II.....</b>	<b>137</b>

© Éditions ACRF, 2021  
50 AVE DES CAILLOLS  
13012 MARSEILLE

14 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Nouvelle Édition 2021  
ISBN 978-2-37752-069-5